

vos petits enfants. L'éducation d'un enfant est en effet une science très délicate et d'autant plus qu'elle est le premier devoir d'une bonne maman. Veiller sur l'âme d'un enfant, en faire un être droit, loyal, un être de devoir et de bonté, de volonté et de force, voilà certes une tâche sublime, belle entre toutes et je souhaite que vous ayez toujours le bel enthousiasme et l'énergie qui vous animent en ce moment. Vous savez aimer et vouloir, vous aurez le succès, je vous félicite de grand cœur de si bien comprendre votre devoir et de le remplir toujours "Jusqu'au bout"... Il y en a tant de nos jeunes mamans qui trouvent la tâche trop onéreuse.

Toute mon amitié et des caresses à vos petits.

HERESA.— Je vous remercie d'avoir pensé à moi au cours de votre joli voyage. Je vous envie... mais je ne désespère pas de passer un jour aux endroits que vous visitez aujourd'hui. Je vous remercie pour l'aimable souvenir.

FRAGILE.— Je vous remercie pour les deux jolis "clairs de lune" et les pensées si délicatement exprimées. Vous avez, je crois, la bonne manière de vous faire aimer de votre entourage et je ne doute pas que des affections très fortes et sincères se fassent un plaisir de travailler à votre bonheur.

L'article paraîtra probablement. Ils restent à la direction de la revue ; c'est peut-être l'abondance de matières qui est cause de ce retard.

Vous dirais-je que vos jolis billets sont toujours les bienvenus?...

Jeanne LE FRANC.

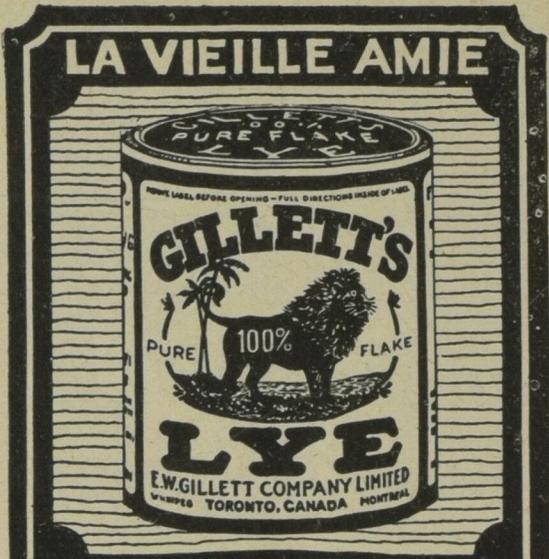
La femme, la mode, les mœurs

Femme aux cheveux coupés, comme vous étiez belle,
Avant qu'un coiffeur inhumain,
Invoquant les décrets d'une mode nouvelle,
— Mais poussé par l'appât du gain —
Osât porter sur vous une main criminelle
Et abattre, cruel affront,
D'un ciseau meurtrier la couronne immortelle
Dont s'auréolait votre front !

Nous ne verrons donc plus ni les nattes tombantes
De la fillette en pension,
Ni les chignons jolis dont la grâce savante
Forçait notre admiration
Adieu les plats bandeaux ! adieu les mèches folles
Qui papillonnaient au soleil !
Et les riches toisons tombant sur les épaules
En flots d'ébène ou de vermeil !

Femme au visage peint, comme vous étiez belle,
Avant d'avoir terni sous des couches de fard,
De votre front si pur la fraîcheur naturelle,
Et le charme prenant de votre doux regard !
Quand on a dix-huit ans, qu'on est jeune et jolie,
A-t-on vraiment besoin de poudre et de couleurs ?
N'enfermerait-on pas, comme atteint de folie,
L'insensé qui voudrait recolorer les fleurs ?
Et quand l'âge est venu, croyez-vous, pauvres femmes,
Qu'en mettant du carmin vous vous rajeunissez,

LA VIEILLE AMIE



Employez la Lessive Gillett
**POUR FAIRE VOTRE
SAVON**
et pour tout nettoyage et
DESINFECTANT

*La Lessive Gillett protège
votre santé et économise
votre argent.*

Croyez-vous que vos yeux retrouveront leurs flammes,
A l'aide du crayon dont vous les noircissez ?
Non, non, sachez-le bien, vous ne trompez personne.
Respectez la beauté du corps que Dieu vous donne,
En la dénaturant, ne la profanez pas !
Oui, belle vous étiez ; tout dans votre tenue
Respirait la décence et le respect de soi !
Mais aujourd'hui, partout, au salon, dans la rue,
La mode est souveraine et le sans gêne est roi.
Détrônant la pudeur, la nudité fait rage
Et votre corps n'est plus qu'un savant étalage,
Dévoilant au regard de tous,
Des choses que jadis les femmes et les mères,
De l'honneur du foyer, gardiennes sévères,
Savaient cacher d'un soin jaloux.

Quand donc viendra le jour, femmes et jeunes filles,
Où méprisant enfin la mode et ses lois
Vous ferez refluer au sein de vos familles
La grâce, le bon ton et les mœurs d'autrefois.
Quand donc viendra le jour où le corps de la femme,
Revêtu d'oripeaux grossiers et indécents,
Cessera d'être offert, comme objet de réclame,
Dans tous nos magasins, aux regards des passants ?
Quand ne verrons-nous plus défilé sur la scène
Ces exhibitions de femmes sans pudeur,
Dont les gestes lascifs et la tenue obscène
Offensent la morale et soulèvent les cœurs ?

Mesdames, il est temps d'arrêter ce scandale !
Hâtez-vous de montrer au monde impatient
Que votre corps n'est pas une enseigne vénale,
Un mannequin chargé d'attirer le client.
Rejetez en un mot ce honteux esclavage
Sous lequel vous vivez depuis un si long temps,
Et songez qu'en sauvant votre corps de l'outrage
Vous sauverez aussi l'âme de vos enfants !

X X X

(Le Messager)